

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020

1 juillet 2011

Selon les [Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2011-2020](#), qui couvrent pour la première fois la pêche et l'aquaculture, **la production agricole mondiale devrait connaître au cours de la prochaine décennie une croissance plus lente que pendant la décennie écoulée**, s'établissant à 1,7 % par an au lieu de 2,6 %. En dépit de ce ralentissement, les projections tablent néanmoins sur une croissance de la production par habitant d'environ 0,7 % par an.

La consommation alimentaire par habitant progresserait très rapidement en Europe orientale, en Asie et en Amérique latine. D'après les auteurs du rapport, ce sont les **demandes de viande, de produits laitiers, d'huiles végétales et de sucre** qui devraient connaître les plus fortes hausses.

Selon le rapport, au cours de la prochaine décennie, les **prix réels des céréales pourraient dépasser en moyenne de 20% les niveaux de la période 2001-2010 et ceux de la viande de près de 30%**.

La quantité de produits agricoles utilisée dans la fabrication de **biocarburants** devrait continuer de s'accroître rapidement, en grande partie sous l'effet des obligations légales d'incorporation et autres mesures de soutien adoptées. D'après les estimations, **en 2020, 13% de la production mondiale de céréales secondaires, 15% de la production d'huiles végétales et 30% de la production de canne à sucre seront consacrés à la production de biocarburants**. Une nouvelle hausse des prix du pétrole amplifierait encore le phénomène et, s'ils franchissaient un certain seuil, la production de biocarburants deviendrait rentable dans beaucoup de pays y compris en l'absence de mesures de soutien.

Des **incertitudes concernant les projections** de prix sont fortes cependant, car celles-ci dépendent grandement des hypothèses sous-jacentes. De plus, les variations des rendements des cultures dues à la météorologie devraient devenir dans le futur un facteur encore plus important de **volatilité des prix**.

C'est pourquoi ces *Perspectives* militent en faveur d'un effort visant à atténuer et à gérer la volatilité des prix. Pour cela, le rapport préconise, entre autres, que les pays du G20 s'appliquent à **stimuler la productivité agricole** dans les pays en développement, à réduire ou éliminer les mesures qui faussent les échanges et à mettre en place un nouveau mécanisme propre à **renforcer la transparence et à améliorer l'information** concernant la production, la consommation, les stocks et les échanges agricoles (mesures détaillées dans le récent rapport inter-institutions soumis au G20, intitulé [Volatilité des prix des marchés agricoles et alimentaires: les réponses politiques](#) et coordonné par la FAO et l'OCDE pour le compte de dix organisations internationales).